

S

petites œuvres photographiques

« Small is beautiful ! »... Un adage auquel la Galerie Imagineo et l'agence révélateur souscrivent en consacrant l'exposition «S» aux petits formats. En réunissant 25 photographes aux univers et aux expressions les plus variés, «S» invite à se rapprocher au plus près du tirage, de sa matière, en créant ainsi un lien intime avec l'œuvre.

Tirages argentiques, Fine Art, polaroids, procédés alternatifs ou anciens (cyanotypes, collodions, palladiums etc.), cet accrochage pré-estival regroupe aussi des photographes aux univers affirmés, dont les recherches profondes, conceptuelles, ou/et plus légères et sensibles, questionnent l'intimité, l'enfance, le rapport à la nature, la mémoire.

C'est un cabinet de curiosités photographiques que cet ensemble dense - parfois ludique, parfois intense - propose aux visiteurs, amateurs et collectionneurs, novices ou plus confirmés, de photographies.

«S», petites œuvres photographiques

avec

Vincent Bengold / Sabrina Biancuzzi / Hamid Blad
Philippe Brunier / Richard Caillot / Florence Cardenti
Jean-François Cholley / Jacques Cousin / Massimo Cristaldi
Marie Docher / Michaël Duperrin / Jean-Rémi François
Caroline Gaume / Zaida Kersten / Franck Landron
Bénédicte Lassalle / Sandrine Lissac / Nathalie Louis
Christine Mathieu / Christophe Mauberret / Ingrid Milhaud
Nora Noor / Karine Pelgrims / Yannick Vigouroux
Karine Zibaut
commissariat : Olivier Bourgoin

Galerie Imagineo / 12 juin - 12 juillet 2014

50 rue de Montreuil / 75011 Paris

du mardi au samedi / 11h- 19h

www.imagineo.fr

+33 (0)1 53 27 98 39 / contact@imagineo.fr

Vernissage mercredi 11 juin, à partir de 18h

informations & relations presse / agence révélateur

contact@agencerevelateur.fr +33 (0)6 63 77 93 68

«S» est présentée dans le cadre du parcours MININENTA, regroupant 12 galeries du 11^{ème} arrondissement, réunies par l'association Art & Faubourg

<http://minimentaparis.wordpress.com>





Vincent Bengold - «Fragile»

«D'abord l'enfance. Été 1972. Je suis allongé sur la banquette arrière en velours bleu de la R16 familiale, la forêt défile sous mes yeux. Je m'assoupis. Me réveille. Été 2012. La forêt continue de défiler sous mes yeux. Quelque chose a surgi entre-temps. Un insecte. La forêt va-t-elle disparaître ? La mémoire également ? Revenus du plus lointain d'un regard, seuls demeurent quelques signes.» Vincent Bengold.

Né à Montbéliard en 1969, Vincent Bengold vit et travaille à Bordeaux. Diplômé de l'ENSP d'Arles, il dirige le studio de création *Pixels & Grains d'Argent*. Il co-anime depuis 15 ans le festival *Itinéraires des Photographes Voyageurs* à Bordeaux. Il poursuit un travail personnel tout en enseignant la photographie et le design graphique.

www.bengold.fr



Sabrina Biancuzzi - «Entre Deux»

La série « Entre Deux », présentée dans l'exposition, propose une série d'images au sténopé sur les rives de la mer du Nord. Sabrina Biancuzzi s'y livre à un exercice de style intime dans lequel elle travaille ses images de manière intemporelle. Un effet accentué par l'utilisation du grand format qui rend difficile la datation des prises de vues qui pourraient avoir été réalisées en début du siècle passé comme aujourd'hui.

Spécialisée en photographie argentique et en procédés anciens, Sabrina Biancuzzi est à la fois photographe et graveur. Jeune femme passionnée, elle aime le travail de laboratoire et le grain des pellicules argentiques. Loin des retouches numériques, elle laisse entrevoir, à travers ses images, ses voyages personnels entre rêves et réalité, entre aujourd'hui et hier, explorant ainsi le temps et les souvenirs.

Ses œuvres sont régulièrement exposées en France et à l'étranger, en galerie ou en institutions.

Née en Belgique, elle vit et travaille à Paris.

www.sabrinabiancuzzi.com



Hamid Blad - «Barbies Blad»

Les Barbies sont de véritables représentantes de la beauté, de parfaits visages de mannequins. Elles sont artificielles, brillantes et lisses. Sans chair. Quand Hamid Blad les photographie, il souhaite les refaire vivre, les humaniser et leur donner un vrai visage, avec ses imperfections, il trouble également la carnation de leur peau plastique originelle.

Ce travail est fondé sur un protocole précis, développé sur un mode sériel, en utilisant le collodion et une optique 1900. Hamid Blad est d'abord un photographe « autodidacte ».

Le grain et les procédés anciens et/ou alternatifs l'ont tout de suite fasciné. Après des années de numérique, il avait besoin de retrouver une photographie moins lisse. Ses travaux personnels sont issus de la rencontre de l'image contemporaine avec des procédés hors du temps. Hamid Blad vit à Paris où il a ouvert un studio dédié au collodion.

www.hamidblad.com

www.paristintype.com



Philippe Brunier - «Papiers chinés»

C'est sur des papiers glanés au gré de brocantes et de vide-greniers que Philippe Brunier se livre à un inventaire surréaliste. Son terrain de jeu visuel est aussi son terrain de « chine ». En fréquentant les stands des camelots, des ferrailleurs, des antiquaires, il capture dans son objectif des images oniriques, en même temps qu'il cherche les supports papiers sur lesquels il couchera celles-ci. Il joue - car sa démarche est aussi ludique - avec le fond et la forme, le mental et le tangible. Le rêve, la mémoire se déploient et circulent dans cette collection d'images uniques.

Philippe Brunier est né en 1971 et pratique la photographie en amateur depuis son adolescence. Il découvre plus tard le noir et blanc et le tirage en laboratoire. Il explore ensuite de très nombreux sujets et procédés différents, avec une prédilection, toutefois, pour la nature morte et les procédés alternatifs. Il commence à exposer à partir de 2011 et fonde en 2013 le collectif Studio Dazzle, avec quatre autres photographes.

www.philippebrunier.com



Richard Caillot - «Fragments de Mémoire»

Richard Caillot est né en Bourgogne dans une famille de paysans et découvre la photographie au Lycée, à Chalon-sur-Saône, la ville de Nicéphore Niépce. Il a été chargé de cours de photographie pendant plus de vingt ans à l'Université Paris XIII. Depuis 1992, il anime un atelier photographique pour les enfants, à Courbevoie. A partir de 1993, il devient formateur au Centre Iris. Fasciné par les procédés anciens, il y trouve les matières à travailler, à expérimenter.

Les résinotypies qu'il présente ici sont issues d'un travail de mémoire qu'il poursuit depuis de longues années sur les lieux de son enfance bourguignonne.

Richard Caillot vit et travaille à Paris.

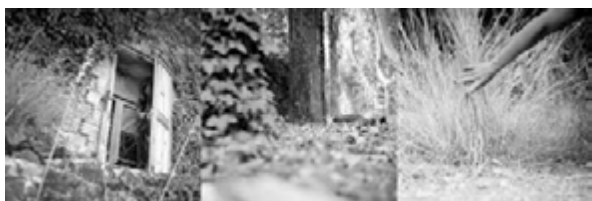
Il rédige actuellement un ouvrage sur les procédés photographiques du XIX^{ème} siècle.

Florence Cardenti

«Au contact des éléments, je joue autrement et d'autres émotions. Ma présence indique que le processus que je fabrique a débuté bien avant la création des images. Mes gestes, mes poses modèlent la matière tout autant que mon œil choisi le cadre et que ma main déclenche l'appareil photographique. Dans cette histoire séquentielle, mon corps, matière changeante au fil des scènes, raconte l'histoire des éléments et incarne leurs auras.» Florence Cardenti

Née en 1971 à Lyon, Florence Cardenti obtient une maîtrise d'Arts plastiques. Elle poursuit son exploration vers une création hybride (photographie numérique, sculpture, vidéo) et y associe la pratique des procédés anciens de photographie (Tirage argentique, lomographie, Palladium, etc.).

www.florence-cardenti.com



Jean-François Cholley



Jean-François Cholley, photographe professionnel, est établi à Avignon depuis 1987. Il réalise et conçoit des expositions à thème. Il travaille surtout dans l'édition, la publicité et le portrait. Il enseigne les procédés alternatifs de photographies du XIX^{ème} siècle.

Pour cette exposition, il propose une sélection de tirages de petits formats réalisés avec différents procédés anciens ou alternatifs.

La sensualité des sujets (nus, végétaux, natures mortes) et des rendus des différents rendus dessine un ensemble onirique et mystérieux.

www.photographie-cholley.com

Jacques Cousin - «Ados en campagne»



Réalisée avec le procédé du collodion humide, cette galerie de portraits d'adolescents (ceux du village de Jacques Cousin) interroge l'acte photographique en même temps qu'il sonde le regard de ses adolescents sur eux-mêmes et sur la société. Au moment de l'accélération de l'évolution technologique et la disparition de l'argentique, Jacques Cousin questionne le «pourquoi» et le «comment» de la photographie .

La technique lente du collodion lui permet de construire une réflexion documentaire sur la durée.

Son parcours photographique en agence l'a conduit dans de nombreux pays, principalement en Europe et au Proche-Orient. Ses sujets de prédilection sont liés à la religion et aux enjeux sociaux. Ses images ont été régulièrement publiées dans la presse et ses travaux plus personnels exposés en galerie.

www.photo.jacquescousin.fr

Massimo Cristaldi - «Oculus Asini»



L'œil de l'âne. Les ânes. Ignorants ? Maladroits. «Sous chevaux» ? Mais aussi bibliques. Éternels. Têtu ? Patients ? Toujours proches et curieux. Avec un regard qui enveloppe champs, arbres, clôtures, Massimo Cristaldi rend hommage à cet animal en même temps qu'il questionne la notion de liberté et de captivité.

Massimo Cristaldi est né en Italie, en 1970, à Catane (Sicile). Il vit entre cette dernière et Rome.

Le fil conducteur de son travail se concentre sur la trace que l'Homme laisse sur son environnement, sur son habitat, mais aussi et surtout sur la Nature. Il s'attache tout particulièrement aux vestiges du passage humain, aux signes et aux conséquences de ce passage.

Ses images sont exposées en Europe et aux Etats-Unis.

www.massimocristaldi.com



Marie Docher - «Anima»

Double regard pour cette série... Marie Docher nous invite à regarder ses sujets comme elle convie ces derniers à nous regarder. Le trouble est double aussi : celui de voir la vie apparaître dans ses bustes de pierres, mais également l'intrigante impression d'être aussi observé. Le dialogue peut alors commencer si l'on s'en donne le temps.

Marie Docher est photographe professionnelle. Elle vit à Paris et travaille dans différents pays. A côté de ses travaux de commande, elle développe une démarche artistique personnelle à la fois forte et délicate. Ses travaux ont été exposés et publiés dans six pays.

www.docher.com



Michaël Duperrin - «Odysseus, un passager ordinaire»

«Pendant 10 ans, j'ai exploré photographiquement les Enfers. Puis c'est imposé à moi de marcher dans les pas d'Ulysse, ce rusé aux mille facettes, mû par le désir du retour et une insatiable curiosité, une avidité de découvrir l'autre. Son errance le conduit au-delà des limites du monde humain, jusqu'à celui des morts, avant de retrouver les siens. C'est tout autant lui-même qu'il découvre au bout du voyage : Odysée est indissolublement quête et expérience de l'autre et de soi. J'ai ainsi entrepris de refaire l'Odysée comme un moyen et une nécessité de me mettre en situation d'étrangeté et me laisser traverser par le monde. Pour enfin revenir.» Michael Duperrin

Cette Odysée est une exploration du monde, de soi, et des procédés historiques de la photographie (ici le cyanotype).

Michaël Duperrin est né en 1972 à Toulouse. Il vit et travaille à Paris. Après des études de cinéma, il choisit pourtant la photographie. Expositions et publications se succèdent depuis 2004.

www.michaelduperrin.com



Jean-Rémi François - «Dimanches et jours fériés»

Le terrain de jeu favori de Jean-Rémi François, c'est le quotidien, surtout quand il ne se passe pas grand chose, comme par exemple, pendant les dimanches et les jours fériés...

Entre sourire, et poésie, il déambule avec bienveillance et curiosité au cœur de nos moments suspendus, livre en argentique des instants décisifs et dérisoires, avec un sens pointu de la composition. Il nous invite aussi regarder avec indulgence et modestie l'absurdité de nos vies, avec une pointe d'ironie mais un profonde humanité.



Caroline Gaume - «Instants» & «Petits Carrés»

Caroline Gaume fait sienne cette citation de Nan Goldin : *«Pour moi, la photographie est le contraire du détachement. C'est une façon de toucher l'autre : c'est une caresse».*

En gourmande de la vie et de la photographie, Caroline Gaume ne se sépare jamais de ses divers appareils. Amoureuse des expérimentations, avec une préférence pour les pratiques alternatives et spontanées, elle est une observatrice infatigable de la poésie du quotidien. Elle aime tout autant s'imposer des rendez-vous quotidiens que de se laisser surprendre par l'inattendu, et fait confiance à la part d'enfance qui guide son oeil.

Graphiste et webdesigner, Caroline Gaume vit et travaille à Paris.

www.carolinegaume.com

Zaida Kersten - «La despedida de la abuela»

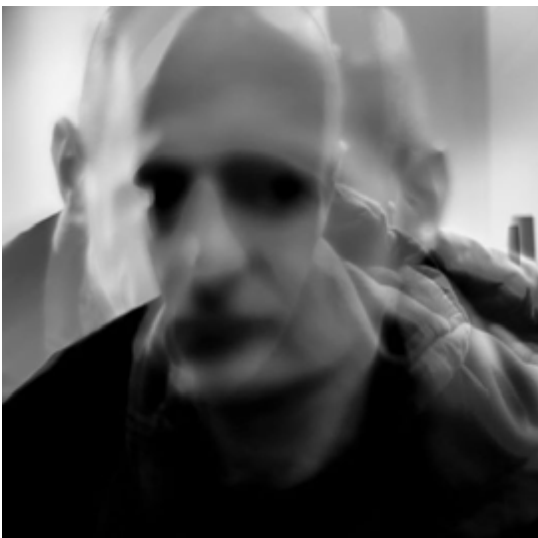
Oaxaca (Mexique), 4 avril 2011 :

«Ma mère et moi, nous trouvons debout face à l'autel de ma grand-mère. Ma tante Rocío nous dit « elle est là, vous pouvez lui parler ». Je reste immobile et regarde le portrait de ma grande mère... Je suis incapable de lui dire le moindre mot. Ma grand-mère est morte il y a cinq jours. On est arrivée trop tard... La chambre où elle est décédée est maintenant vide. Seuls quelques tableaux religieux, des fleurs, et une croix de chaux là où était étendue son corps sans vie. Il reste quatre jours pour finir la neuvaine... les prières et les rituels se succèdent pour dire au revoir à ma grand-mère.

Repose en paix Jovita.» Zaida Kersten

Zaida Kersten vit et travaille entre Paris, Barcelone et Oaxaca (Mexique). Son travail se concentre sur l'intime, le ressenti, l'onirisme, autant dans sa vision du corps que dans ses paysages minimalistes.

www.zaidakersten.com



Franck Landron - « Photographes »

À l'occasion de cette exposition Franck Landron nous propose deux évocations de deux artistes, à travers deux photographies inédites. Saurez-vous les reconnaître sans lire la légende ? Franck Landron a décidé de composer, ou de décomposer leur portrait respectif.

Depuis de longues années, à côté de ses réalisations et productions de fictions et documentaires pour le cinéma et la télévision, il exerce une photographie protéiforme, libre. Il ne s'interdit aucune limite, touche à la photographie humaniste comme à la création plasticienne, poussant pour certains travaux ses captures visuelles à la limite de la peinture ou de la gravure.

www.francklandron.com



Bénédicte Lassalle - «Vue de l'esprit»

Dans le prolongement de la série «Par chez moi», exposée en septembre 2013 à la Galerie Imagineo, Bénédicte Lassalle poursuit son dialogue avec le végétal. Cette fois-ci elle superpose délicatement branchages et portraits féminins. Tour à tour sensuelles, ludiques, féériques, ses compositions semblent disparaître ou s'incarner sous nos yeux.

Bénédicte Lassalle est née en Provence en 1975. Elle vit et travaille à San Francisco.

Sa photographie s'attache à la poésie, qu'elle révèle dans l'environnement et les objets de vie quotidienne. Son travail se concentre sur les traces et la mémoire des individus qu'elle croise. Dans ses compositions elle capte des moments suspendus, hors du temps.

www.benedictelassalle.com

Sandrine Lissac - «Arbres de la forêt, vous connaissez mon âme»



Toute notre vie nous traversons des forêts... Faussement accueillante, lieu d'initiation, la forêt est une confrontation avec la mort, le mal et le surnaturel.

C'est le lieu de rencontre avec soi-même, il faut accepter de s'y perdre pour mieux s'y retrouver. Elle est le reflet de notre âme, du chaos primitif de l'homme. Elle est son propre monde; on doit la dompter pour en sortir grandi.

L'enfant doit y affronter ses peurs, l'angoisse du changement, de la séparation, le renoncement à son enfance et son innocence. Une véritable quête initiatrice, fondatrice de notre identité, s'engage, où l'on devient soi-même.

Sandrine Lissac est une photographe spécialisée en argentique et procédés anciens. Elle a une formation en histoire de l'art et en cinéma et est arrivée à la photographie récemment. Son univers navigue entre conte de fée, fantastique, monde rêvé pour une certaine révélation de l'inconscient.

www.sandrinelissac.com

Nathalie Louis - «Haïku»



La série photographique «Haïku» emprunte les voies de la promenade, du détour et de l'errance. Elle se décline sur le mode des saisons, elle parle de l'automne, du vent, de la pluie, de l'eau, des fleurs. Tout est dit en quelques vibrations de lumière, traits simples et justes, instants éphémères, à peine révélés sitôt effacés. Pas d'artifice ni de mise en scène, pas d'affrontements ni de détresse, rien de spectaculaire. L'idée simple d'accueillir et d'être cueilli à son tour.

Le haïku c'est la chance de tout dire en un éclair.

Née en 1970, Nathalie Louis s'installe à Pleudihen-sur-Rance dans les Côtes d'Armor. Elle y exerce son activité d'auteur-photographe. Depuis 2008 ses travaux sont régulièrement exposés et publiés.

www.nathalielouishotos.free.fr

Christine Mathieu - «Sous la neige»



Dans le huis clos de son atelier Christine Mathieu crée ses photographies qui ont l'élégance d'un montage onirique. Elle les décline comme les lignes d'un poème sans fin. Ses montages sont impeccablement réalisées. L'artiste utilise ses matériaux de prédilection (perles, épingles, fil, feutre, laine, rubans...) La précision suggestive des cadrages, la tactilité des rendus, la subtilité des enjeux mis visuellement en scène, font que la somptuosité des images frappe l'imagination. Dans ses «précieuses manipulations » Elle s'emploie à débusquer l'étrange derrière la réalité.

Après avoir présentée sa première exposition à la Galerie Polaroid à Paris, Christine Mathieu collabore avec l'American Cultural Center et travaille dans le domaine de l'illustration et du graphisme. Elle crée l'atelier de graphisme culturel «L'épicerie». Sa première série photographique reçoit le Grand Prix européen du Salon d'art contemporain de Montrouge en 2002. Ses photographies sont exposées en France et à l'étranger.

www.christine-mathieu.com

Christophe Mauberret - «Voigtland»



En récupérant un vieil appareil photo obsolète (un Voigtländer Bessa 66), et malgré ses défauts, Christophe Mauberret s'aperçoit qu'il reste à ce boîtier des qualités honorables pour une restitution lisible du monde. Il enregistre alors nombre de lieux, de situations, dans des espaces ouverts ou dans des intérieurs scénarisés. Il compile des vues relevant de la zoologie, de la botanique, du genre, de la consommation, de la misère, de la mort, du religieux, de l'utilitaire... Ebauchant les bribes d'une possible narration, unies par leur aberration et leur distorsion, elles mettent au même niveau les diverses manifestations du réel. Il décide d'adjoindre un titre obligatoirement composé de deux syllabes, formant liste homophonique. Dictionnaire illustré ? Cette règle est à même d'exclure toute image qui ne trouverait son mot.

Christophe Mauberret, est diplômé de l'ENSP d'Arles, puis de la Faculté de la Sorbonne. Son travail a été exposé en Europe, aux Etats-Unis, au Japon.

Ingrid Milhaud - «L'été avant l'orage»



«Avant l'orage, nous passions tous les étés dans cette maison dont mes parents étaient tombés amoureux. Puis plus rien, ces jours heureux ont été comme oubliés. 30 ans après, je suis revenue pour renouer avec cette mémoire enfouie. Les lieux sont restés quasi-inchangés. L'enfance resurgit et les souvenirs s'inventent en faisant ces photos.» Ingrid Milhaud

Née à Toulouse en 1977, Ingrid Milhaud étudie l'histoire de l'art à l'université et s'installe à Florence pour ses recherches sur la résurgence de l'antique dans la peinture du Quattrocento. Depuis 2005 à Paris, elle travaille comme iconographe et apprend la photographie. En 2014, elle fonde avec François Chanussot et Michaël Duperrin l'association *L'Image latente*.

www.ingridmilhaud.fr

Nora Noor - «O Sole Mio»



Dans cette série aux couleurs de l'Italie, les images de Nora Noor surgissent comme des souvenirs sur le point de disparaître. Elles s'adressent bien sur à notre vision, mais murmurent à nos oreilles, réchauffent notre peau, soulèvent nos cheveux comme un léger vent tiède. Nora Noor propose avec cet ensemble une échappée, entre mélancolie, solitude et contemplation.

Alors qu'elle travaillait pour le cinéma, une photographe portraitiste qu'elle rencontre la persuade de se mettre à la photographie. Nora décide de suivre une formation longue pendant laquelle elle explore la photographie argentique, les techniques de développement en laboratoire ainsi que les procédés anciens. Elle travaille pour la presse, a créé le webzine *Villa Noème* et co fondé les collectifs photo *Tape La Pose* et *Retrato*.

www.noranoor.com

Karine Pelgrims - «La pièce manquante»

«Au travers d'objets réels, de sensations qu'ils expriment, de symboles, je reconstruis des architectures qui font appel à mes émotions, aux codes fixés autour de l'identité, de la sexualité. De l'oubli. Chaque sujet révélé à gauche du diptyque me renvoie à une pensée singulière, une analogie. La pièce d'un puzzle mental s'est imposée immédiatement. Le jeu met en lumière des tabous, des interdits, des règles établis par notre société. Il éclaire sur des situations complexes dans lesquelles se retrouvent certaines personnes. Il invite le spectateur à imaginer sa pièce manquante, celle qui l'empêche d'être libre, ou celle qui va lui permettre de s'affranchir.» Karine Pelgrims questionne la mémoire, le genre, le territoire. Pour capter la réalité, le sensible, l'humour et le conceptuel traversent ensemble et simultanément sa production.

Le travail de Karine Pelgrims scanne avec bienveillance, mais sans concession, le quotidien, le désuet. Au plus près de ses sujets, elle compose une écriture à la fois poétique et subtilement engagée.

www.kpelgrims.free.fr

Yannick Vigouroux - «Littoralités»

«Je fais des photos quand cela est possible ; j'ai le sentiment que, désormais, c'est en réalité le monde que je laisse entrer dans la boîte qui prend lui-même l'image. De ce parti pris de lâcher prise résultent ces vues intemporelles et immatérielles. Je ne crois pas à la "vérité" du document. Selon moi, le document ment toujours, l'imaginaire jamais.» Yannick Vigouroux

Yannick Vigouroux revendique une photographie poétique et fragile, réalisée avec des appareils argentiques classiques, des appareils-jouets, ou avec des sténopés.

Il est également l'auteur de plusieurs livres sur - et autour de - la photographie.

<http://lelaboratoiredesmotsetdesimages.blogspot.fr>



Karine Zibaut - «Donne-moi tes mains»

« Donne-moi tes mains » est offrande, prière, cri, déclaration d'amour, saut de l'ange.

Elle m'a traversé comme un cadeau.

Aragon m'a offert le LA d'une partition qui courait en moi.

Dans ma partition, il y avait une lumière profonde et cocon, chaude comme un ventre de mère. Une lumière qui invite à avancer. A faire un pas. Un pas vers l'autre.

Dans ma partition, se mouvait un espace à respirer, où s'immerger. Où renaitre.

Dans ma partition, il y avait mes mains tendues vers des mains à saisir, à aimer, des mains où déposer, des mains liens, liants, offertes, aimantes, rochers et tendres.

Dans ma partition, il y avait le rêve d'un instant où tout s'accorde, un instant suspendu où désir et don fusionnent.»

Karine Zibaut

Photographe et vidéaste indépendante, Karine Zibaut est née dans le sud de la France, vit et travaille entre Paris et Houlgate, en Normandie. Son travail s'inscrit entre la galerie et la commande.

www.karinezibaut.fr



«S» est présentée dans le cadre de **MINIMENTA**

MINIMENTA : une grande exposition de petits formats.

Du **12 au 27 juin 2014**, l'association **Art et Faubourg** réunit **douze galeries** dans le 11^{ème} arrondissement pour une exposition dédiée aux dessins, gravures, peintures, sculptures et photographies de petits formats.

« Il ne faut juger de rien sur sa grandeur apparente », raisonne Micromégas le bien nommé dans le conte philosophique de Voltaire.

La maxime s'applique avec une justesse particulière aux œuvres rassemblées pour cette seconde édition de **MINIMENTA**, qui condensent sur quelques dizaines de centimètres carrés, à la manière de miniatures contemporaines, l'art et l'expression des 110 artistes invités.

A rebours d'événements glorifiant la monumentalité de l'art du marché de l'art, préférant la rencontre singulière au spectacle, **MINIMENTA** propose, au croisement de l'infime et de l'intime, une vision multiple peuplée de figures bienveillantes, d'animaux fantastiques, de fantômes fugaces ou de porcelaines merveilleuses.

Par leur pluralité, par la diversité des médiums employés, par leur prix aussi, ces micro-récits s'adressent à tous.

MINIMENTA invite ainsi à la découverte, et rend le désir possible, loin des freins habituels de l'art contemporain.

Vernissage le 11 juin 2014, dès 18h dans l'ensemble des lieux participants



Rejoignez MINIMENTA !





Très largement dédiée à la création photographique, la **Galerie Imagineo**, ouverte en décembre 2012, s'attache à la création contemporaine, en présentant les travaux d'auteurs émergents et d'artistes plus confirmés. Ouverte aux expressions les plus diverses, elle souhaite participer activement à la vie d'un quartier historiquement riche de pratiques et propositions artistiques multiples. De nombreux ateliers d'artistes contribuent à l'énergie culturelle de cette partie du 11^{ème} arrondissement de Paris. Des galeries de grande qualité s'y sont installées depuis plusieurs années. L'implantation de la Galerie Imagineo renforce ainsi l'offre faite aux amateurs et aux collectionneurs d'art, mais aussi aux promeneurs et habitants.

Georges Gimmig, créateur et directeur de la galerie est aussi profondément amoureux de ce quartier dans lequel il vit et travaille depuis de longues années. Le « jeune » galeriste souhaite donc participer activement à son animation en proposant, en prolongement des expositions de la galerie, des événements festifs, créatifs et participatifs. Il nous réserve de nombreuses et belles surprises.

Galerie Imagineo

50 rue de Montreuil

75011 Paris

+33 (0)1 53 27 98 39

contact@imagineo.fr

du mardi ou samedi, de 11h à 19h

M° Nation (1-2-6-9-A)

M° Rue des Boulets (9)

M° Faidherbe-Chaligny (8)

www.imagineo.fr



L'agence révélateur

Créée en avril 2010, l'agence révélateur, accompagne, soutient et promeut les 14 auteurs qu'elle représente en France et à l'étranger. Commissariat d'exposition, conseil, communication, elle collabore avec les galeries, les festivals, les musées et institutions, en proposant des expositions personnelles et collectives des artistes avec qui elle travaille :

Yann Amstutz (Suisse) / **Sabrina Biancuzzi** (Belgique) / **Massimo Cristaldi** (Italie) / **Erick Derac** (France)

Damien Guillaume (France) / **Sang-Hyun Hong** (Corée) / **Zaida Kersten** (Espagne) / **Estelle Lagarde** (France)

Franck Landron (France) / **Bénédicte Lassalle** (Etats-Unis) / **Christophe Mauberret** (France)

Karine Pelgrims (France) / **Gilles Picarel** (France) / **Claudia Vialaret** (France)

agence révélateur

3 rue saint-laurent

75010 paris

+33 (0)6 63 77 93 68

olivierbourgoin@agencerevelateur.fr

www.agencerevelateur.fr